

Xiaomi, un nouveau chinois à l'assaut de la France

Cinq ans après Huawei, Xiaomi débarque en France le 22 mai avec une boutique et un site. D'ici à fin juin, le cinquième fabricant mondial de smartphones devrait aussi s'introduire à la Bourse de Hong Kong.



La plus grosse faillite de la tech ou la plus faramineuse introduction en Bourse de ces dernières années? Nul ne sait encore, mais Xiaomi essaie de vendre une belle histoire aux investisseurs. Xiaomi? Le nom ne dit rien à la plupart des Occidentaux. Et pourtant, en huit ans, ce fabricant chinois s'est hissé à la cinquième place des constructeurs de smartphones. Celui qui réalise les deux tiers de son chiffre d'affaires en Chine a même réussi à dépasser Apple et Samsung en Inde, le prochain marché porteur dans ce secteur. Depuis le début du mois, Xiaomi a fait coup double en annonçant son arrivée en France et en Italie et son introduction à la Bourse de Hong Kong en juin prochain.

Smartphones à 200 €

Cette introduction est l'occasion d'en savoir plus sur l'état réel des finances du groupe. Annoncée comme la plus grosse levée de fonds depuis celle d'Alibaba, en 2014, elle se chiffrerait, selon les analystes, à 13,5 milliards de dollars et valorise Xiaomi à 100 milliards de dollars. À titre de comparaison, le géant de l'e-commerce avait levé 21,8 milliards de dollars. Très bien implantée en Asie, la marque a connu un passage à vide en 2016, dépassée par ses concurrents chinois Oppo et Vivo. « Ces deux derniers avaient poussé leur maillage territorial en Chine, y compris dans les zones reculées, explique Thomas

Husson, analyste chez Forrester. *Xiaomi s'est rattrapé en ouvrant aussi des magasins et en dépassant ses rivaux en Inde.* » Le constructeur a aussi investi dans la R&D, fabriquant ses propres processeurs, à l'image d'Apple ou de Huawei.

Son flottement en Chine lui a servi de leçon. En France, Xiaomi prévoit d'ouvrir un point de vente physique à Paris, dont on connaît juste le nom et la date. Ce sera MiStore, le 22 mai. Il n'y aura pas que des smartphones, mais aussi tout un écosystème autour : des montres connectées, des enceintes, des trottinettes, des *rice cookers*... La marque vise les moins de 40 ans avec des téléphones à des prix compétitifs, autour de 200 €. Elle s'est empressée de préciser aussi qu'un tiers de la

LES ENJEUX

- **Xiaomi attaque le continent** avec des munitions : 30% du montant qu'il réussira à lever en Bourse seront consacrés à l'expansion internationale.
- **Pour se faire connaître**, il lui faudra passer par des accords avec des distributeurs.

- Pour l'instant, en France, il n'en a pas noué non plus avec des opérateurs.
- Il arrive sur un **marché français saturé**, très concurrentiel, et où les consommateurs sont déjà bien équipés.
- La marque est **peu connue** du grand public, mis à part des jeunes.

levée de fonds serait consacré à l'expansion internationale. « *Xiaomi semble prêt à investir des sommes colossales*, constate Thomas Husson. *Tout dépend comment il va s'y prendre pour construire une marque en partant de rien. Cela risque d'être difficile et long.* » Contrairement à l'Italie, où Xiaomi débarque le 24 mai, la marque n'a pas (encore) conclu d'accord avec un opérateur français, ni avec un distributeur.

Il n'a fallu que cinq ans à Huawei pour devenir le numéro trois des smartphones en France et prendre 10% du marché. Xiaomi ne part pas avec les mêmes arguments. Le fabricant a l'habitude de serrer ses marges sur les smartphones (8,8% en 2017) pour se rattraper sur les services, une partie non négligeable de ses revenus. Jusqu'à quel point? Le constructeur enregistre de fortes pertes sur le dernier exercice, de l'ordre de 5,7 milliards d'euros pour un chiffre d'affaires de 15 milliards d'euros. ■ **MAGALI PICARD**



Lei Jun, 48 ans, est le fondateur et PDG de Xiaomi.

QUI EST XIAOMI?

5^e fabricant de smartphones dans le monde avec 7,4% de part de marché en volume, derrière Samsung, Apple, Huawei et Oppo

15 Mrds €, son chiffre d'affaires en 2017, pour des pertes de 5,7 Mrds €

92 millions de smartphones vendus dans le monde

13,5 Mrds \$, le montant qu'il compte lever en Bourse, ce qui en ferait la plus grosse opération depuis celle d'Alibaba en 2014 (21,8 Mrds \$)

© BLOOMBERG FINANCE LP / GETTY IMAGES